

LE MONDE DE DEMAIN

janvier-avril 2004

www.MondeDemain.org

Les quatre cavaliers de l'Apocalypse



Sélection d'articles traduits depuis la revue anglaise *Tomorrow's World*.
© 2004 Living Church of God

www.MondeDemain.org

Le mystérieux premier cavalier !

par Douglas S. Winnail

Presque tout le monde veut connaître ce que l'avenir nous réserve, mais on croit généralement que *personne* n'est capable de prédire l'avenir avec exactitude. Cependant, le Dieu de la Bible déclare avec fermeté : « Je suis Dieu, et nul n'est semblable à moi. J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli [...] Je l'ai dit, et je le réaliserai » (Esaïe 46 :9-11). Les prophéties bibliques au sujet du mystérieux premier cavalier de l'Apocalypse fournissent un aperçu important de l'Histoire, et révèlent où nous mèneront les événements actuels. Les prophéties bibliques « des temps anciens » sont en marche aujourd'hui, et elles surprendront un monde qui a perdu de vue le Dieu réel de la Bible.

Premiers avertissements

Il y a 2000 ans, Jésus-Christ dit à Ses disciples qu'Il *reviendrait* à la fin des temps (Matthieu 24 :3, 30-31 ; Jean 14 :3 ; Actes 1 :11). Il explique qu'une *succession d'événements identifiables* – des faux prophètes et une séduction religieuse, des guerres et des bruits de guerres, des famines et des catastrophes naturelles (comme des séismes et des épidémies) – précéderaient Son second Avènement (Matthieu 24 :3-8 ; Marc 13 :5-8 ; Luc 21 :8-11). La chronologie de ces événements est importante. Jésus recommanda à Ses disciples d'en *surveiller* les signes, car le monde ne se doutant de rien sera surpris par ces événements qui s'intensifieront rapidement dans les derniers jours (Matthieu 24 :36-44 ; Marc 13 :32-36 ; Luc 21 :34-36).

L'apôtre Paul nous avertit que de faux enseignants s'élèveront, prêchant un autre Jésus et un évangile différent (2 Corinthiens 11 :1-4).

Le mystérieux cavalier

Ceux qui étudient la Bible reconnaissent que les quatre cavaliers de l'Apocalypse symbolisent les événements des temps de la fin, qui précéderont le retour du Christ. Cependant, une controverse

existe sur l'identité du premier cavalier, qui chevauche un cheval blanc. Certains disent qu'il représente Jésus-Christ prêchant l'Évangile, à cause de sa ressemblance avec le Christ monté sur un cheval blanc dans Apocalypse 19 :11-14. D'autres croient que le premier cavalier représente l'antéchrist, celui qui s'opposera au Christ lors de Son retour. Beaucoup considèrent les quatre cavaliers comme une simple allégorie – un moyen pour dévoiler une leçon spirituelle, mais sans rapport avec des événements réels de la vie.

La Bible, bien sûr, fournit sa propre explication. La chronologie des événements des temps de la fin, présentés dans les Évangiles selon Matthieu, Marc et Luc, est à mettre en *parallèle* avec les événements illustrés par les quatre cavaliers d'Apocalypse 6. Dans chacun des Évangiles, le *premier événement* est une prédominance croissante de faux enseignants et de séduction religieuse. Ce qui signifie que le premier cavalier n'est pas Jésus-Christ, mais la personnification d'un grand mouvement religieux de contrefaçon. La couronne de ce cavalier (symbole de commandement et d'autorité) suggère un grand chef religieux (Apocalypse 6 :2). Il porte un arc (pour lancer des flèches), contrairement au Christ qui est décrit avec une épée et une verge de fer, dans Apocalypse 19 :11-15. Ephésiens 6 :16 dépeint Satan lançant des traits (flèches) contre les véritables chrétiens, suggérant ainsi que le premier cavalier est ligué avec Satan.

Nous devrions redoubler de vigilance en lisant que le premier cavalier part « en vainqueur et pour vaincre » (Apocalypse 6 :2). Cela indique l'ascension d'une *forme militante d'un faux christianisme*, juste avant le retour de Jésus-Christ. Cela correspond au scénario des temps de la fin, qui place la grande tribulation – l'époque où les véritables chrétiens seront persécutés – juste après les événements symbolisés par le quatrième cavalier (Matthieu 24 :8-9 ; Apocalypse 6 :9-11). Mais, **comment** le mystérieux premier cavalier peut-il expliquer la direction prise par les

événements actuels et révéler l'avenir, par rapport à l'Histoire ?

L'Histoire nous révèle l'avenir

La Bible et l'histoire de l'Eglise fournissent les clés pour l'identité et l'activité futures du premier cavalier. Le prophète Daniel parle d'une « petite corne » associée au système romain, qui « espérera changer les temps et la loi » (Daniel 7 :21, 25). Alors que la Bible nous révèle que Jésus, Ses disciples et l'Eglise primitive observèrent les sabbats et les Jours saints bibliques (Luc 2 :41-42 ; 4 :16 ; Actes 17 :2), l'Histoire rapporte que l'Eglise romaine interdit la célébration de la Pâque biblique, et (lors du Concile de Nicée en 325 apr. J.-C.) mandata l'observance du dimanche des Pâques. Elle *proscrit* aussi l'observance du sabbat biblique et (lors du Concile de Laodicée en 363 apr. J.-C.) vénéra le dimanche comme jour d'adoration. L'Eglise romaine adopta les célébrations païennes du 25 décembre pour commémorer la naissance du Christ, soi-disant pour que les païens « se convertissent » plus facilement au christianisme. Par de tels changements, les enseignements de l'Eglise primitive furent corrompus par le paganisme – accomplissant ainsi les prophéties données par Daniel, Jésus et Paul.

Daniel prophétisa que la « petite corne » du quatrième empire (Rome) présiderait les renaissances futures de cet empire (Daniel 7 :7-8, 24), et qu'elle « [ferait] la guerre aux saints, et [l'emporterait] sur eux » jusqu'à ce que le Christ revienne (Daniel 7 :21-22, 27). Ces renaissances associent la « petite corne » à la forme militante de christianisme corrompu, qui s'élèvera à la fin de cette ère, et dans une Eglise politiquement active – la « grande prostituée » qui chevauche la bête (composée de dix rois) – avec laquelle les dirigeants de ce monde auront eu des relations intimes (Apocalypse 17).

Les souverains pontifes de Rome présidèrent sur les renaissances de l'Empire romain. Au Moyen Age, la papauté appela aux croisades pour détruire les ennemis de cette Eglise domi-

nante (voir *The Crusades*, Hindley). Ces « ennemis » n'étaient pas seulement les Musulmans « infidèles », mais *aussi ceux qui professaient croire en Christ et au Dieu de la Bible* – y compris les membres de l'Eglise orthodoxe orientale (rivale de Rome) qui périrent lors du massacre de Constantinople, de nombreux Juifs, les Cathares et les Albigeois, qui gardaient le sabbat dans le sud de la France et les Vaudois au nord de l'Italie et en Allemagne. Ceux qui suivirent les enseignements de Jésus-Christ, des apôtres et de l'Eglise primitive furent qualifiés d'*hérétiques*, et massacrés au cours des siècles, parce qu'ils refusèrent de se conformer aux décrets de l'Eglise de Rome.

Mais, comment ces faits historiques sont-ils liés aux événements actuels et révèlent-ils l'avenir ? La plupart des Eglises protestantes tirèrent leurs doctrines et pratiques – dont le concept de la Trinité, l'immortalité de l'âme, et l'observance de Noël et des Pâques – des enseignements de l'Eglise romaine. Ces doctrines et ces pratiques inspirées du paganisme ne se trouvent pas dans la Bible, mais le « courant principal du christianisme » les a adoptées, comme l'avait prédit la Bible. L'Eglise romaine est en train de mener une campagne « œcuménique » pour regrouper toutes les Eglises qui se disent chrétiennes, même s'il est évident qu'elle se considère comme la seule véritable Eglise (Esaïe 47 :1-8). L'Eglise romaine milite en faveur d'une Europe unie, au sein de laquelle elle pourrait reconquérir son rôle important qu'elle tenait dans le « Saint Empire romain ». Sous le règne des saints empereurs romains et autres monarques catholiques, l'Eglise romaine utilisa le pouvoir de l'Etat et l'Inquisition pour attaquer ses « ennemis » dans l'espoir de créer un seul empire sous un seul monarque et un seul chef religieux. L'histoire de l'Europe médiévale nous éclaire comment une fausse forme de christianisme, trompeur et militant, opérera lorsque le premier cavalier de l'Apocalypse commencera sa chevauchée. Nous surveillons ces prophéties, qui sont vivantes aujourd'hui !

La violence et la guerre : le deuxième cavalier

par Douglas S. Winnail

Beaucoup de gens ont appris que Jésus-Christ pouvait revenir à n'importe quel moment – même cette nuit ! Pourtant, la Bible révèle quelque chose de *très différent* ! Jésus demanda à Ses disciples de *veiller*, car Son second Avènement serait précédé par une *série d'événements identifiables*. Il utilisa les symboles de quatre cavaliers pour dépeindre les grands événements mondiaux, qui s'intensifieront et deviendront incontrôlables, juste avant Son retour. Jésus affirma qu'*à la fin des temps*, le deuxième cavalier – monté sur un cheval roux et brandissant une grande épée – enlèverait « la paix de la terre, afin que les hommes s'égorgent les uns les autres » (Apocalypse 6 :3-4). La triste réalité des nouvelles de notre monde moderne témoigne que, les prophéties des temps de la fin – la montée de la violence et des guerres – *s'accomplissent* aujourd'hui !

Lorsque les disciples demandèrent à Jésus : « Quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? » (Matthieu 24 :3), Il leur répondit : « Vous entendrez parler de *guerres et de bruits de guerres* [...] *Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume* [...] Tout cela ne sera que le commencement des douleurs » (Matthieu 24 :6-8 ; Marc 13 :7-8 ; Luc 21 :8-10). Des guerres ont éclaté tout au long de l'Histoire, mais au cours du siècle dernier, l'étendue et la magnitude des guerres destructives ont atteint des niveaux sans précédent. L'historien Philippe Gigantes dresse le bilan suivant pour le 20ème siècle : « Il y a eu les deux guerres mondiales ; la guerre froide ; de nombreuses guerres moins importantes ; une grande dépression ; deux régimes monstrueux et leur chute – le nazisme et le communisme – la décolonisation ; *des carnages de masses ; des avions de guerre ; des bombes atomiques...* » (*Power and Greed*, page 187. *C'est nous qui traduisons tout au long de cet article*). Le nombre de morts pendant la Première Guerre mondiale s'élève à plus de 8,5 millions ; pendant la Deuxième Guerre mondiale, il y eut plus 14 millions de soldats et 27 millions de civils morts. De plus, Joseph Staline et Mao Zedong tuèrent, chacun,

au moins 50 millions de leurs compatriotes, lorsqu'ils établirent un Etat communiste. *Jamais auparavant*, des guerres n'éclatèrent à l'échelle mondiale, faisant autant de morts !

La prédiction de Jésus : « *Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume* » est une description précise de ce qui se passe, aujourd'hui. Dans la Bible, le mot grec traduit par nation – *ethnos* – se réfère à un peuple, à une race, à une tribu ou à un groupe ethnique. Et, le mot grec traduit par royaume – *basileia* – signifie une nation, un royaume ou un empire. Jésus prophétisa que des *conflits ethniques* et des *guerres entre nations* feraient la une des journaux, aux temps de la fin. Le professeur Samuel Huntington, de l'université d'Harvard, observa que « les rivalités entre les superpuissances ont fait place au choc des civilisations [...] entre des peuples appartenant à des groupes culturels différents [...] le premier et le plus grand des dangers de l'apparition d'une politique mondiale [sera] des conflits entre des groupes de civilisations différentes [...] les conflits entre les civilisations représentent la *plus grande menace pour la paix mondiale* » (*The Clash of Civilisations*, pages 13, 28). Les litiges religieux et ethniques sont au cœur de la plupart des violents conflits de ces vingt dernières années – en Afrique, dans les Balkans, au Moyen-Orient, à travers l'Asie, dans le Pacifique et en Amérique du Sud.

L'apôtre Paul nous a prévenu que, « dans les *derniers jours*, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains [...] insensibles [sans affection naturelle], déloyaux [impitoyables] [...] cruels » (2 Timothée 3 :1-5). Ces mots décrivent ce que nous avons pu voir à l'échelle mondiale, au cours de ces dernières années. En Afrique, des membres d'une même tribu violent, mutilent et attaquent à la machette les tribus voisines, jusqu'à la mort (y compris les femmes et les enfants) ; les viols et les terribles massacres ethniques dans les Balkans ; des bombes humaines qui se font exploser dans des bus bondés ; des avions transportant des civils qui explosent en

plein ciel, ou qui sont délibérément dirigés contre des bâtiments ! Le terrorisme international s'est imposé à l'aube du 21ème siècle. *Jamais auparavant*, il n'y eut d'individus en possession de puissants explosifs et d'armes bactériologiques capables d'intimider les grandes puissances. Les armes de destruction massive sont devenues des mots familiers, *aujourd'hui* !

Face à cet environnement de terreur internationale et de menaces de chantages nucléaires des Etats criminels, des nations autrefois redoutables commencent à se réarmer ! Le Japon est en train de modifier sa constitution, afin de permettre à ses forces d'être déployées hors du Japon. L'Allemagne a déjà commencé à participer à des actions militaires à l'extérieur de l'Allemagne. L'Europe – le lieu de nombreux conflits sanglants – est en train de créer sa propre armée sous les auspices de l'Union européenne. Bien que ces forces soient organisées pour le « maintien de la paix », elles seront capables de mener des guerres ! Un développement parallèle et inquiétant est que ces nations modernes veulent, de plus en plus, intervenir militairement dans les affaires des autres nations, sous le label de « prévention des conflits ».

Dans une autre prophétie relative aux temps de la fin, l'apôtre Paul prophétisa que « le jour du Seigneur viendra comme un voleur [à l'improviste] dans la nuit. Quand les hommes diront : Paix et sûreté ! alors une ruine soudaine les surprendra » (1 Thessaloniens 5 :2-3). Au cours des dernières décennies, nous avons été témoins de la tenue de conférences pour la paix, des prières pour la paix et des marches pour la paix. Le pape encouragea les gens à allumer des cierges pour la paix, mais le monde devient plus dangereux, chaque jour ! C'est exactement ce que le prophète Jérémie avait prédit, il y a plus de 2500 ans. Dans ces prophéties, qui s'appliquent aussi bien à l'époque de Jérémie qu'à l'avenir, il écrivit : « Depuis le prophète jusqu'au sacrificateur, tous usent de tromperie [...] Paix ! paix ! disent-ils ; et il n'y a point de paix » (Jérémie 6 :13-14 ; 8 :10-11). Nous sommes témoins de cela, aujourd'hui !

Jésus fit d'autres prédictions au sujet des conditions qui prédomineraient juste avant Son retour. Bien qu'Il nous ait prévenu que personne ne peut connaître « le jour ou l'heure » de Son Avènement, Il nous a averti que « *ce qui arriva*

du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme » (Matthieu 24 :36-39). Les Ecritures révèlent qu'à l'époque de Noé, « la terre était *pleine de violence* [...] car toute chair avait *corrompu* sa voie sur la terre » (Genèse 6 :9-13). Aujourd'hui, notre société est *imprégnée par la violence* – dans les médias, dans les foyers, dans les écoles, dans les communautés et sur la scène mondiale : la violence est partout ! A cause de l'escalade de la violence, des guerres et de la détérioration des valeurs divines, Jésus explique que « si ces jours n'étaient abrégés [par le retour du Christ], *personne [nulle chair] ne serait sauvé* » (Matthieu 24 :21-22). Jésus avait clairement prévu la possibilité d'un **cosmocide**, qui deviendrait un réel danger avec l'apparition de la bombe atomique au milieu du 20ème siècle !

Aujourd'hui, ceux qui étudient les affaires internationales partagent les mêmes inquiétudes. Peu après l'invasion de l'Irak, le journaliste canadien, Robert Harvey, (ancien membre du Parlement canadien), fit ce commentaire : « La Quatrième Guerre mondiale a-t-elle éclatée ? [...] Le monde est devenu beaucoup plus dangereux qu'il ne l'était il y a un demi-siècle [...] *sans un nouvel ordre mondial, il n'y aura plus d'ordre mondial* [...] *la fin du monde – l'anarchie mondiale* [...] est une *éventualité réelle* si l'Amérique et ses alliés ne se montrent pas à la hauteur [...] les conséquences de ne pas agir à temps seront *terribles* » (*Global Disorder*, pages xiii, xxxii, 456).

Nous vivons à une époque dangereuse, mais les nouvelles ne sont **pas toutes mauvaises** ! Jésus conclut Ses prophéties des temps de la fin par une note positive, en disant : « Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche » (Luc 21 :28-33). A l'époque de Noé, Dieu mit fin à la corruption et à la violence de l'humanité par un déluge, mais Il *sauva* Noé et sa famille pour repeupler la terre. Dans les années à venir, Dieu interviendra à nouveau pour mettre fin aux comportements corrompus humains et à la violence mondiale. Cette fois-ci, Jésus-Christ viendra pour établir le Royaume de Dieu sur cette terre. Les prophéties importantes au sujet des événements, qui auront lieu juste avant le second Avènement du Christ, sont *en train de s'accomplir aujourd'hui* ! Reconnaissez-vous les signes ? Serez-vous prêt ?

La famine à venir : le troisième cavalier

par Douglas S. Winnail

Dans les nations d'Europe occidentale, d'Amérique du Nord et dans d'autres parties du monde où la nourriture est abondante – et où l'*obésité* est un problème constant – les mises en garde contre la famine peuvent sembler absurdes ! Pourtant, une grande partie de l'humanité souffre, *quotidiennement*, de la faim et des privations. Curieusement, de nombreux chefs religieux parlent d'amour, de paix et de tolérance, mais ils *ignorent* les prophéties des temps anciens relatives aux *événements réels*, que nous *vivons* aujourd'hui !

Jésus nous a prévenu que l'apparition de *famines de plus en plus graves, à l'échelle mondiale*, serait l'un des *signes importants* qui précéderait Son second Avènement (Matthieu 24 :3-8 ; Marc 13 :8 ; Luc 21 :11). Il utilise le symbole du troisième cavalier de l'Apocalypse – monté sur un cheval noir et tenant une balance dans la main – pour décrire une période de famines, qui marquera la fin de cet âge (Apocalypse 6 :5-6). D'après les prophéties, avant le retour du Christ, un quart de l'humanité périra, par les guerres, par les famines, à l'échelle mondiale, par les épidémies et par une série de catastrophes naturelles.

A notre époque moderne, cela ressemble à de la science fiction morbide, ou à une stratégie d'alarmistes pour effrayer les gens. C'est un sujet d'actualité dont on n'aime pas parler. Pourtant, les conditions actuelles montrent que le monde commence à ressembler à ce que la Bible a prédit depuis longtemps. Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, *un tiers de la population mondiale souffre de la faim*, et un autre tiers de malnutrition. Elle considère qu'un tiers seulement est bien nourri. Chaque année, des *millions* de personnes meurent de la faim – dont 100 millions d'enfants pour les seules années 90. Chaque minute, 23 enfants meurent de malnutrition et de maladies qu'on peut prévenir. Des famines provoquées par la sécheresse menacent la vie de 15 millions de personnes dans la Corne de l'Afrique (Ethiopie et Erythrée), et en Mauritanie (en Afrique du nord-est).

Dans les nations d'Afrique du Sud, ils sont 14 millions à lutter pour avoir suffisamment de nourriture. C'est la réalité de la vie d'aujourd'hui !

Bien que la plupart des souffrances *actuelles* de par le monde, provoquées par la famine, affectent le développement des régions en Afrique et en Asie du Sud-Est, les prophéties bibliques révèlent qu'une *situation similaire se développera* dans les riches nations occidentales. Il y a longtemps, Dieu dit à la *maison d'Israël* : « Un tiers de tes habitants mourra de la peste et sera consumé par la famine au milieu de toi ; un tiers tombera par l'épée [la guerre] autour de toi ; et j'en disperserai un tiers à tous les vents » (Ezéchiel 5 :12). Le manque de pluie et la sécheresse qui s'ensuit seront les grands facteurs qui contribueront à cette tragique situation (Lévitique 26 :19-20 ; Deutéronome 28 :23-24).

Le manque de pluie et les grandes sécheresses ne sont *pas les seules causes* des famines à notre époque. Un temps rigoureux ou imprévisible, lié aux conditions climatiques d'El Niño ou de La Niña, par exemple, peut provoquer des pluies torrentielles, des gelées et des tornades, qui détruisent les récoltes et qui entraînent une pénurie de nourriture. Les guerres, qui conduisent les fermiers à désertir la terre, réduisent la production de nourriture, perturbent les systèmes de distribution, et détruisent la nourriture entreposée. Souvent, les opposants politiques ont privé l'accès aux provisions. Dans certains pays d'Afrique, le rachat forcé des fermes a paralysé la production, supprimé des emplois, et augmenté le prix de la nourriture. La politique exercée sur les nations débiteuses par la Banque Mondiale, ou le Fond Monétaire International, a aussi engendré des conditions de famine dans certains milieux de la société. Les nations, qui ont été « encouragées » à augmenter leur production pour l'exportation au détriment de leurs besoins, deviennent souvent incapables de se subvenir à elles-mêmes. La diminution des petits fermiers ruraux au profit des grandes corpora-

tions conduit aussi beaucoup de personnes dans la pauvreté et les privations.

Nous finirons par payer le coût de la détérioration et de la destruction de l'environnement – et les factures continuent à grimper ! Les réserves de poissons dans les océans diminuent sérieusement, dévastées par les techniques de pêche industrielle. Des fléaux, comme la maladie de la vache folle, ont porté un sérieux préjudice à l'industrie du bœuf britannique, et menacé d'autres pays.

Des politiques malencontreuses menées par les gouvernements, amplifiées par la sécheresse, ont causé par le passé, des famines dévastatrices, et cela continue aujourd'hui. Les politiques coloniales britannique, hollandaise et française, ont fait des millions de morts en Irlande, en Afrique et en Asie du Sud (*Floods, Famines, and Emperors*, Fagan ; *Late Victorian Haulcosts*, Davis). Plus de 12 millions de personnes sont mortes de faim durant la politique dévastatrice de la Russie, de la collectivisation et de la centralisation – dont la rétention délibérée de Staline de la nourriture d'Ukraine, pour éliminer ses opposants politiques (*Russia Under the Bolshevik Regime*, Pipes ; *The Harvest of Sorrow*, Conquest). On estime que 30 millions de personnes sont mortes de faim durant le « grand bond en avant » de la Chine, à la fin des années 50, pour à peu près les mêmes raisons. Aujourd'hui, l'Union européenne veut centraliser le contrôle de l'approvisionnement alimentaire – l'agriculture, la pêche, le développement et la distribution alimentaire – une politique qui pourrait avoir des conséquences inquiétantes.

Lorsque Dieu fit sortir les Israélites d'Égypte, Moïse prophétisa que, s'ils obéissaient aux lois divines, ils seraient bénis par « des pluies en leur saison » et des récoltes abondantes. Mais, s'ils ignoraient les lois divines, Dieu briserait « l'orgueil de votre force », en rendant « votre ciel comme du fer, et votre terre comme de l'airain », et des épidémies désoleraient leurs troupeaux (Lévitique 26 :14-22). *A cause de leur désobéissance*, Dieu les mit aussi en garde en disant : « Vous sèmerez en vain vos semences : [car] vos ennemis les dévoreront », et « *je vous briserai le bâton du pain* [ou, *je vous priverai de pain*] » (Lévitique 26 :16, 26). Plus tard, outre la destruction de leurs récoltes par la sécheresse et

les insectes, Dieu avertit Israël : « Tu seras tous les jours opprimé, dépouillé », et les troupeaux seront « *enlevés devant toi* », et « donnés à tes ennemis [...] un peuple que tu n'auras point connu mangera le fruit de ton sol [...] le spectacle que tu auras sous les yeux te *jettera dans le délire* » (Deutéronome 28 :23-42).

Ce que Dieu avait prédit *s'accomplit aujourd'hui* sur la Grande-Bretagne, et sur d'autres descendants modernes d'Israël, en Europe et en Afrique. Dans les années 70, afin de rejoindre le Marché commun, les dirigeants politiques britanniques *renoncèrent au contrôle* des zones de pêche les plus riches de par le monde. Ces dernières années, les Britanniques assistèrent, impuissants, à la destruction de leurs flottes de pêche en Écosse, en Angleterre et en Irlande, dictée par la réglementation de l'Union européenne, pendant que d'autres nations de l'Union européenne détruisaient des stocks abondants de poissons. En Afrique méridionale, des exploitations agricoles prospères ont été enlevées par la force à leurs propriétaires, qui ont été assassinés ou qui ont fui le pays. Si la Grande-Bretagne et les autres nations israélites modernes refusaient de rejoindre – ou décidaient de quitter – le puissant bloc qui émerge en Europe, la réglementation actuelle pourrait être utilisée pour *étrangler* ou *affamer* ces nations. Tout est en place, et l'Histoire révèle que cela a déjà été fait par le passé, ce qui nous rappelle l'avertissement prophétique d'Ezéchiel : « Je lancerai sur eux les flèches pernicieuses de la famine [...] *je briserai pour vous le bâton du pain* » (Ezéchiel 5 :14-17). Dieu donna cet avertissement à Ses enfants rebelles : « J'accumulerai sur eux les maux [...] ils seront *desséchés par la faim* » (Deutéronome 32 :23-24).

Nous sommes les témoins du début d'une période de crises. Les nations israélites modernes ont largement *rejeté* les lois divines, et ont donné au monde un mauvais exemple, en se précipitant sur la « pente glissante » de la décadence morale. Les prophéties bibliques montrent que Dieu est sur le point de nous corriger, d'une façon sans précédent, en utilisant des conditions climatiques dévastatrices, et des complots politiques des nations étrangères. Cela amènera les plus terribles famines que le monde ait jamais connues, car ces prophéties des temps de la fin *sont réelles* !

Les épidémies : le quatrième cavalier

par Douglas S. Winnail

Les prophéties bibliques, relatives à la fin des temps, emploient les images inquiétantes de *quatre cavaliers* pour décrire les terribles événements, qui balayeront la terre, juste avant le retour de Jésus-Christ. Le quatrième cavalier (Apocalypse 6 :7-8) symbolise le début *des maladies et des douleurs* (Matthieu 24 :7 ; Marc 13 :8 ; Luc 21 :11) qui ravageront *un quart* de la terre, par la violence, la famine et « les bêtes de la terre » – y compris les virus et les bactéries (Apocalypse 6 :8). Par rapport à la population mondiale actuelle, cela signifie que plus de 1,5 milliard de gens mourront par ces calamités ! Avec la technologie médicale moderne, des catastrophes de cette magnitude peuvent sembler inconcevables, mais des *alertes* d'épidémies mondiales et dévastatrices apparaissent de plus en plus souvent – montrant que ces prophéties bibliques des temps anciens sont bien réelles, aujourd'hui !

Des rapports inquiétants

Depuis quelques dizaines d'années, les autorités médicales ont noté la réapparition et la propagation de maladies infectieuses, dont on pensait qu'elles étaient sous contrôle. La malaria sévit de nouveau dans des régions où elle avait été presque éradiquée, mais elle se répand maintenant par des moustiques qui résistent aux insecticides, et par des parasites résistants aux antibiotiques. Aujourd'hui, la malaria touche plus de 600 millions de personnes, et tue chaque année plus d'un million d'enfants, en Afrique sub-saharienne. La tuberculose qui résiste aux médicaments, se répand dans les régions économiquement faibles d'Europe de l'Est, de la Russie, de l'Asie et de l'Afrique. Le réchauffement des températures a accru le rayon d'action des moustiques, qui ont transporté le virus West Nile (ou virus du Nil occidental) en Amérique du Nord. Les maladies sexuellement transmissibles montent en flèche dans les grandes villes mondiales. Selon un récent rapport des Nations unies, plus de 40 millions de

personnes de par le monde souffrent du sida. En 2003, le sida a fait plus de 3 millions de morts, plus de 5 millions de personnes ont contracté la maladie, et les experts disent que « le pire est encore à venir » ! La réapparition des maladies infectieuses inquiète réellement les responsables de la santé publique – pour des raisons que l'on comprend !

Notre monde vulnérable

Au cours du siècle dernier, le développement des antibiotiques – les « billes magiques » de la médecine moderne – a créé un faux sentiment de sécurité que nous ne serons plus menacés par les maladies infectieuses. Cependant, l'apparition de microbes résistants aux puissants médicaments révèle qu'il y a des *limites* à l'efficacité des antibiotiques. Les vols internationaux contribuent grandement à la propagation des maladies. En l'espace de quelques heures, des milliers de gens dans un aéroport peuvent se trouver au contact d'un malade qui vient de l'autre côté de la terre. La multiplication des mégapoles, où des millions de gens vivent les uns sur les autres, facilite aussi la propagation des maladies. Dans les pays en voie de développement – où des millions de gens sont entassés les uns sur les autres dans des quartiers insalubres, ayant un accès restreint à l'eau potable, aux services médicaux et aux infrastructures sanitaires pour les déchets et les ordures – ces maladies infectieuses se multiplient. Les perturbations sociales, causées par les guerres et les agitations politiques qui frappent l'Afrique, le Moyen-Orient et d'autres parties du monde, créent des *conditions favorables* à la propagation des maladies infectieuses. Tous ces facteurs sont présents et en pleine expansion dans notre monde actuel. La menace du terrorisme biologique – la libération délibérée de microbes toxiques ou d'agents chimiques dans les grands centres urbains – présente un scénario catastrophe capable de tuer un grand nombre de gens en très peu de temps. Au cours

de la dernière décennie, notre monde est visiblement devenu *plus vulnérable* à un début d'épidémies mondiales, qui ont le potentiel d'emporter des millions de vies – c'est exactement ce que symbolise le quatrième cavalier.

L'oubli du passé

Si nous jetons un rapide coup d'œil sur l'Histoire, nous découvrons que « les épidémies ont détruit des empires, des armées, et ont changé la façon dont nous vivons » (*Fourth Horseman*, Nikiforuk, page xv. *C'est nous qui traduisons tout au long de cet article*). Dans le passé, des épidémies ont surgi à l'improviste, et ont semé la mort et la dévastation sur de grandes superficies de la terre. Au Moyen Age, la lèpre, la tuberculose, le choléra et la typhoïde se sont propagés dans les villes médiévales surpeuplées et aux conditions d'hygiène déplorables. En 1348, une épidémie de peste – la « peste noire » – tua *un tiers* de la population de l'Europe (soit environ 30 millions de morts), en deux années seulement ! La peste se répandait le long des itinéraires commerciaux. Les marins de Colomb ramenèrent la syphilis des Amériques, et la maladie se répandit rapidement en Europe, favorisée par la promiscuité et les bains publics. Les Européens apportèrent la variole aux Amériques, qui tua 100 millions d'indigènes américains en un siècle, parce qu'ils manquaient d'anticorps naturels contre cette maladie. L'épidémie mondiale la plus spectaculaire des temps modernes fut l'épidémie de grippe de 1918, qui fit 50 millions de morts en 18 mois seulement ! En comparaison, les combats de la Première Guerre mondiale coûtèrent 15 millions de vie en quatre ans. La récente apparition du SRAS et la résurgence des maladies infectieuses montrent également que le quatrième cavalier est une menace sur la santé de l'humanité – et qu'il le sera encore lorsque les conditions lui seront favorables.

Les leçons de l'Histoire

Bien que les épidémies soient souvent considérées comme des actes de « force majeure » ou des catastrophes naturelles, « elles ne se développent pas » sans invitation. Il faut qu'elles soient provoquées par la civilisation (Nikiforuk,

Jacket). Vers 450 apr. J.-C., Hippocrate observa que « l'apparition des maladies ne se fait pas sans qu'elle ait été provoquée soit par des grands changements dans la santé des êtres humains, soit par des grands changements dans la santé du pays – autrement dit : « Les êtres humains provoquent les épidémies » (*Ibid.*, page 11). Le pathologiste allemand Rudolf Virchow, considéré comme le père de l'épidémiologie, a conclu, il y a près de cent cinquante ans, que « les épidémies ressemblent à de *grands avertissements* par lesquels un chef d'Etat [...] peut se rendre compte qu'il y a des problèmes dans le développement de son peuple » (*Ibid.*).

Les changements actuels, dans l'environnement et dans la vie des êtres humains, sont sans précédent. Regardez simplement les résultats de l'explosion des populations : la pollution de l'air et de l'eau dans les décharges et les villes en pleine expansion, les quartiers délabrés où des millions de gens vivent dans la misère, la destruction des forêts liée au développement économique et le réchauffement de la planète qui affecte les cycles climatiques et économiques sur la surface de la terre. Ajoutez à cela l'apparition des germes qui résistent aux médicaments, les maladies qui se propagent par les vols internationaux, et l'affaiblissement du système immunitaire causé par le stress, la promiscuité sexuelle, les drogues et la malnutrition – et vous avez tous les éléments nécessaires pour l'apparition des épidémies mondiales ! L'épidémie du sida et les taux croissants des maladies sexuellement transmissibles sont les conséquences biologiques de la promiscuité, d'une mauvaise hygiène et de nombreux autres comportements à haut risque de la part de gens qui ignorent les principes fondamentaux de la santé, et qui ne sont pas préparés à prendre leurs responsabilités pour les dégâts qu'ils causent aux autres par leurs actions.

Il y a longtemps, notre Créateur nous a mis en garde : « *Si tu n'obéis point* à la voix de l'Éternel, ton Dieu, si tu n' observes pas et ne mets pas en pratique tous ses commandements et toutes ses lois [...] l'Éternel attachera à toi la peste [...] l'Éternel te frappera de langueur, de

fièvre, d'inflammation [...] dont tu *ne pourras guérir* » (Deutéronome 28 :15-28). La Bible révèle que, du fait que l'humanité ignore délibérément les lois fondamentales physiques et morales, nous *récolterons les conséquences* de la violation de ces lois, et que « l'Éternel fera venir sur toi, jusqu'à ce que tu sois détruit, toutes sortes de maladies et de plaies qui ne sont point mentionnées dans le livre de cette

loi » (Deutéronome 28 :61). Jésus-Christ nous a également prévenu que, juste avant Son retour, des calamités mondiales menaceraient l'existence de la race humaine (Matthieu 24 :21-22). Lorsque le quatrième cavalier commencera son ultime chevauchée, il aura été invité par les actes des êtres humains. Ces prophéties sérieuses sont *en marche*, et s'accompliront dans les années à venir !

À quoi Dieu ressemble-t-Il ?

par John H. Ogwyn

À quoi Dieu ressemble-t-Il *vraiment* ? Le simple fait de poser cette question pourrait paraître présomptueux pour certaines personnes. Certains demanderont : « Comment pouvons-nous être *certain*s de connaître une telle réponse ? » De par Sa nature même, Dieu est-Il impossible à connaître et insondable pour l'humanité ? Beaucoup de gens croyant en Dieu Le voient comme un Être lointain, au mieux comme le Créateur de l'Univers. Pour beaucoup, Dieu n'est pas quelqu'un activement impliqué dans notre vie ou dans le monde actuel.

Chaque culture humaine a des idées au sujet du surnaturel. Les juifs et les musulmans considèrent que Dieu est « un ». Les croyances bouddhistes et hindoues vont du monisme impersonnel au polythéisme panthéistique, avec beaucoup de variantes entre les deux. Dans le monde occidental, beaucoup de gens ont une vague idée de Dieu, « un Être là-haut », tandis que d'autres ont adopté des croyances « New Age » (qui viennent principalement de l'hindouisme et du bouddhisme). Certains conservent l'enseignement traditionnel catholique et protestant au sujet d'un Dieu *trine* – c.-à-d. « un Dieu en trois personnes ». Ces idées et ces opinions différentes ne peuvent **pas** toutes être correctes.

D'après *votre* compréhension, à quoi Dieu ressemble-t-Il ? Quelle est la **source** de **vos** idées ? Celles-ci viennent-elles de Dieu ou de raisonnements humains ? Considérez le point suivant : ne serait-il pas logique pour un Créateur surpassant toute sagesse, qui a créé les êtres humains en leur permettant de penser à l'éternité et au divin, de leur laisser un document dans lequel Il se révélerait Lui-même ?

En observant le monde physique, nous pouvons faire des suppositions sur la grandeur et l'intelligence de Dieu. Mais de telles déductions ne nous disent *rien au sujet du but ultime* pour Sa création. Notre Créateur ne nous a pas laissés dans les ténèbres. En plus de se révéler dans Sa propre création, Il nous a aussi donné la Bible. Dans Sa parole, Dieu nous parle de Sa nature, de

Sa volonté, de Son caractère, de Son plan et de Son objectif pour l'Univers et pour l'humanité. Il est possible de connaître Dieu car Il a décidé de se rendre accessible ! Lorsque les philosophes à Athènes invitèrent l'apôtre Paul à s'adresser à l'auditoire sur l'Aréopage, il leur parla d'un « dieu inconnu » (Actes 17 :23). Paul expliqua à la foule que le Dieu qu'ils avaient qualifié d'inconnu était en réalité le Créateur suprême, puis il leur parla du grand plan de Dieu.

C'est pourquoi il est également important de comprendre – à partir de la Bible – ce que Dieu révèle à Son propre sujet. Ce faisant, nous comprendrons davantage le plan de Dieu pour l'espèce humaine. La vérité vous surprendra et elle est **facilement prouvable** dans la Bible.

Les caractéristiques et la nature de Dieu

La Bible donne beaucoup d'informations au sujet de Dieu. Paul expliqua que Dieu est éternel, immortel et invisible (1 Timothée 1 :17). Psaume 147 :4-5 montre Sa grande puissance et Son intelligence infinie. Dieu peut tout faire et rien ne peut s'opposer à Ses plans (Job 42 :2). Il connaît même les *pensées* des hommes (Psaume 94 :11 ; 1 Corinthiens 3 :20). L'apôtre Jean nous rapporte que Dieu habite au milieu de la splendeur, de la lumière et de la gloire, entouré d'une cour de créatures célestes et de millions d'anges (Apocalypse 4 :1-6 ; 5 :11).

Dieu n'est pas un Être distant et désintéressé, ni un « juge austère » qui prendrait plaisir à envoyer les gens souffrir dans un enfer éternel. Au contraire, l'amour est la principale caractéristique de Sa nature (1 Jean 4 :8). L'expression suprême de la démonstration de Son amour fut d'offrir en sacrifice Son Fils, Jésus-Christ, afin de permettre la réconciliation de l'humanité pécheresse avec Lui-même (Jean 3 :16). Il est aussi un Dieu juste, compatissant (Psaume 103 :8) et fidèle (Psaume 119 :89-90). Il est activement impliqué dans Sa création et Il annonce à l'avance ce qui va arriver (Ésaïe 46 :9-11).

Dieu a choisi de se révéler à l'humanité à travers Jésus-Christ de Nazareth. Ne vous y trompez pas : Jésus n'était pas un homme ordinaire. Il n'était pas seulement un « homme de bien » ou un prophète. Il était ni plus ni moins qu'*Emmanuel* – Dieu avec nous !

Jean 1 :1-3 nous donne l'explication la plus importante au sujet de l'identité de Jésus ! « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. » Jean expliqua ensuite que « la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père » (verset 14). Bien que le Christ ait partagé cette gloire et cette puissance incroyable avec le Père depuis l'éternité, Il se dépouilla volontairement de tout cela pour devenir notre Sauveur (Hébreux 2 :7).

Il y a quelques années, le magazine *Newsweek* avait publié un article examinant les points de vue des différentes religions sur Jésus-Christ. Le rabbin interrogé considérait que Jésus était juste un autre rabbin – un bon juif. Les musulmans se référaient au Coran qui désigne Jésus comme un prophète, bien qu'Il soit moins important que Mahomet. De nombreux bouddhistes croient que Jésus fut un « homme éclairé », tandis que certains hindous Le considèrent comme un *avatar* ou un gourou.

L'article contenait une observation très importante : « La croix est clairement ce qui sépare le Christ du christianisme de tous les autres Jésus. Dans le judaïsme, il n'y a pas de précédent pour un Messie qui meure comme un criminel, comme ce fut le cas pour Jésus. Dans l'islam, le récit de la mort de Jésus est rejeté comme étant un affront à Allah lui-même [...] En bref, aucune autre religion n'accepte un Christ qui aurait expérimenté tout le fardeau de l'existence mortelle – et il n'y a donc aucune raison de croire en Lui en tant qu'un Fils divin que le Père aurait ressuscité d'entre les morts » (*Newsweek*, 27 mars 2000, page 60). Peu de choses ont changé en 2000 ans. L'apôtre Paul qualifiait alors le message du Christ crucifié de « scandale » et de « folie » pour le monde à son époque.

Cependant, de la Genèse à l'Apocalypse, Dieu révèle que l'humanité est coupée de Lui à cause de ses péchés et qu'elle a besoin de rédemption et de réconciliation.

Le rôle du Saint-Esprit

Dans Jean 14 :16-20, Jésus mentionna qu'après Son départ, une fois qu'Il serait de nouveau avec le Père, les disciples ne seraient **pas** abandonnés (le mot grec utilisé au verset 18 est *orphanos*, qui a donné "orphelin" en français). Par la puissance du Saint-Esprit (1 Jean 3 :24), Jésus et le Père habiteraient à l'intérieur des véritables chrétiens (Jean 14 :20, 23). Le Saint-Esprit communique à la fois la compréhension et la force. Il **provient de Dieu** (Jean 15 :26) et il connecte notre esprit au Sien. Dieu **est** esprit (Jean 4 :24). Le Saint-Esprit n'est pas une personnalité séparée et distincte de la divinité. Le Saint-Esprit est le moyen par lequel le Christ et le Père rendent leur présence détectable dans le cœur et l'esprit des croyants.

Le Saint-Esprit de Dieu est une puissance (Luc 1 :35). Et cette puissance transmet l'amour de Dieu qui est « répandu » dans le cœur des croyants (Romains 5 :5). C'est le moyen par lequel Dieu a créé et concrétisé l'existence même de l'Univers (Psaume 104 :30). C'est la puissance par laquelle Il travaille dans l'esprit des êtres humains faits à Son image (Genèse 6 :3). C'est aussi la puissance par laquelle des boiteux ont marché, des aveugles ont vu, des sourds ont entendu et des morts ont été ressuscités à la vie physique pendant le ministère terrestre de Jésus-Christ (Luc 5 :15-17).

La Bible décrit le Saint-Esprit de diverses manières. Tout d'abord, l'Esprit est comparé au vent. D'ailleurs, le mot grec pour « esprit » – *pneuma* – signifie « vent » ou « esprit ». Dans l'Ancien Testament, le mot hébreu traduit par « esprit » est *ruach*, qui a la même signification que le grec *pneuma*.

Une autre analogie souvent utilisée est l'eau vive (cf. Jean 7 :38-39). De même que l'air et l'eau sont des forces nécessaires pour maintenir la vie, le Saint-Esprit est une source de vie éternelle pour les véritables chrétiens (Romains 8 :11). Lorsque l'air souffle ou que l'eau coule, ils forment un « courant » qui a la puissance

d'affecter et modifier les objets qu'ils touchent – la même chose se produit avec le Saint-Esprit.

Dieu nous donne Son Esprit dans un but précis ! À travers ce dernier, nous pouvons partager la puissance de Dieu, Son attitude, Son amour et Ses pensées. L'Esprit de Dieu nous est donné dans le but de transformer notre vie par le *renouvellement de notre esprit* (Tite 3 :5 ; Romains 12 :2). Nous devenons une nouvelle création car Dieu nous change, en écrivant Ses lois dans notre cœur et dans notre esprit (Hébreux 8 :10).

Dans la première épître de Jean, « l'apôtre bien-aimé » décrit l'importance de notre relation avec Dieu et avec les autres. Notez ce qu'a écrit l'apôtre Jean : « ... afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ » (1 Jean 1 :3). La Bible ne parle nulle part de communier avec le Saint-Esprit, comme nous devons le faire avec le Père et le Christ. Nous voyons plutôt que le Saint-Esprit vient du Père et du Christ (Jean 15 :26). C'est la base de notre lien avec Dieu et avec les autres. C'est le *moyen* par lequel le Christ vit Sa vie en nous (Galates 2 :20).

Saviez-vous que le mot « Trinité » n'est pas mentionné une seule fois dans la Bible ? En revanche, deux passages sont parfois utilisés pour tenter d'accréditer la thèse de l'enseignement trinitaire.

La preuve dans les épîtres de Paul

Presque toutes les épîtres de Paul contiennent un verset d'introduction semblable à Romains 1 :7 : « Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ ! » Les livres de 1 et 2 Corinthiens, Galates, Éphésiens, Philippiens, Colossiens, 1 et 2 Thessaloniens, ainsi que Philémon, contiennent tous une phrase similaire dans leur introduction. Une version légèrement modifiée ouvre 1 et 2 Timothée, ainsi que Tite ; et des phrases semblables débudent 2 Pierre, 2 Jean et Jude. En revanche, *aucun* livre du Nouveau Testament ne commence avec une salutation évoquant de près ou de loin une Trinité, en mentionnant le Saint-Esprit comme une personne distincte et séparée du Père et du Christ. Or, Paul n'aurait jamais manqué de respect ou négligé un membre de la famille divine.

Pourtant, nous voyons dans ses épîtres qu'il ne s'adressa jamais au Saint-Esprit – qui est essentiel à la vie chrétienne – en tant que personne, comme il fit le pour Jésus-Christ et pour le Père.

Voyons en premier lieu 1 Jean 5 :7 : « Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel, le Père, la Parole, et le Saint-Esprit, et ces trois-là sont un » (*Ostervald*). En apparence, ce verset semble clairement enseigner la Trinité. Mais ce passage pose un grave problème : **il ne se trouve dans aucun manuscrit grec inspiré**. La quasi-totalité des érudits bibliques reconnaissent que ce verset a été inséré par des moines dans la traduction latine du texte ! Pendant les controverses du quatrième siècle au sujet de la doctrine de la Trinité, le texte a été augmenté – d'abord en Espagne vers 380 apr. J.-C., puis repris dans la *Vulgate*, la version officielle de la Bible en latin de l'Église catholique (*The Interpreter's One Volume Commentary of the Bible*, page 939). Notez aussi cette note en bas de page au sujet de 1 Jean 5 :7 : « Ces paroles ne sont présentes dans aucun MS. Gr. [manuscrit grec] **avant le seizième siècle**. Elles ont d'abord été vues dans la marge de certaines copies en latin. Puis elles ont été intégrées au texte » (*Bullinger's Companion Bible*). Nous voyons clairement que les partisans de la Trinité au sein de l'Église catholique manquaient tellement de preuves bibliques pour justifier leur enseignement qu'ils ont dû se résoudre à **ajouter** des mots au texte original !

En français, voyez ce que la version *Colombe*, publiée en 2016 par l'*Alliance biblique universelle*, mentionne en bas de page au sujet de cet ajout au verset 7 : « Le texte entre crochets ne se trouve que dans certains manuscrits tardifs suivis par quelques versions. » D'autres traductions, comme la *Parole vivante* (éditions BLF, 2013), *La Bible juive complète* de David Stern (éditions Emeth, 2017) ou celle de Louis Segond *ne mentionnent pas du tout* l'ajout effectué dans 1 Jean 5 :7.

Les partisans de la Trinité citent également les chapitres 14 et 15 de l'Évangile de Jean pour soutenir l'idée que le Saint-Esprit serait une personne comme le Père et Jésus-Christ. Au cours de la nuit de Sa dernière Pâque, Jésus déclara à Ses disciples qu'Il allait retourner vers le Père, mais qu'Il leur enverrait une autre aide – un

consolateur. Le mot grec utilisé dans ce passage est *paracletos*, qui se réfère au fait d'apporter de l'aide ou du soutien. Dans le contexte de Jean 14-15, ce mot se réfère clairement au Saint-Esprit, que Jésus avait promis d'envoyer à Ses disciples après Son ascension vers le Père (Actes 1 :4-5 ; cf. Jean 15 :26).

Ces versets utilisent le pronom « il » et beaucoup de gens assument que le Saint-Esprit est donc un « individu » faisant partie de la famille divine. Mais c'est une erreur de compréhension liée à l'utilisation grammaticale des pronoms en grec. Dans cette langue, un genre est assigné aux noms, mais celui-ci n'a rien à voir avec une personnalité ou un genre sexué. Par exemple, le mot grec pour « fillette » est neutre, alors que le mot pour « main » est féminin – qu'il se réfère indifféremment à la main d'une femme ou d'un homme. La langue grecque impose que le pronom utilisé – il, elle ou neutre – soit toujours accordé avec le nom auquel il se réfère (*The Language of the New Testament*, Eugene Van Ness Goetchius, 1965, pages 33-34). En grec, le nom *pneuma* – traduit par « esprit » – est neutre et il utilisera toujours un pronom neutre, tandis que *paracletos* est masculin et il prendra toujours un pronom masculin. Le pronom utilisé n'est pas la preuve de l'existence d'une personne.

L'origine de la doctrine de la Trinité

En s'opposant aux humanistes laïques et aux adeptes du New Age qui dominent de plus en plus la culture occidentale, les trinitaires se considèrent souvent comme des « défenseurs de la foi ». Ils pensent défendre la Bible contre ceux reniant que sa révélation est la source de notre connaissance au sujet de Dieu. Mais que défendent-ils *vraiment* ? D'où provient cette soi-disant « orthodoxie chrétienne » au sujet de la nature de Dieu ?

Trente ans après la fondation de l'Église du Nouveau Testament, Jude écrivit aux membres en les exhortant à « **combattre** pour la foi qui a été transmise aux saints **une fois pour toutes** » (Jude 1 :3). Autrement dit, la véritable foi chrétienne avait déjà été délivrée, intacte, *avant* que l'épître de Jude ne soit écrite. Ce dernier – fils de Joseph et de Marie, et donc frère de Jésus –

a expliqué que des hommes impies s'étaient infiltrés sournoisement dans l'Église et qu'ils avaient déjà commencé à tordre les véritables doctrines que Jésus avait délivrées, ou transmises, à Ses disciples.

L'Église catholique elle-même reconnaît que Tertullien (environ 150-225 apr. J.-C.) fut le premier auteur à utiliser le terme « Trinité » en essayant de décrire la tête spirituelle du christianisme. Pourquoi l'enseignement de cette « Trinité » n'avait-il donc pas été « révélé » quelque **150 ans plus tôt, après la crucifixion et la résurrection de Jésus-Christ** ? Pourquoi les disciples originels du Christ, ainsi que l'apôtre Paul, n'expliquèrent pas cette doctrine ? En fait, ils enseignèrent une explication *très différente* au sujet de la nature du vrai Dieu !

Ce sont des écrits philosophiques grecs – et non le texte biblique – qui forment la base des discussions du troisième siècle au sujet de la « Trinité ». Le *Nouveau dictionnaire théologique* de l'Église catholique contient plusieurs aveux très francs à cet égard. Voici ce qu'il reconnaît au sujet de l'enseignement biblique concernant la nature du Saint-Esprit : « En tant que tel, l'Esprit n'est jamais l'objet explicite d'une adoration dans le NT, pas plus que l'Esprit n'est jamais représenté dans le NT en train de discuter ou d'interagir de manière personnelle avec le Père et le Fils » (article "Trinité", *New Theological Dictionary*).

En étudiant le développement de la théologie « chrétienne » vers la fin du deuxième siècle et le début du troisième, les noms de Tertullien et d'Origène reviennent régulièrement. Les sources catholiques admettent qu'ils « adaptèrent de nombreux points de vue helléniques [grecs] » et « le premier usage connu du terme "Trinité" » est attribué à Tertullien (*ibid.*, page 1054).

Réfléchissez à tout cela ! Tertullien et Origène étaient des théologiens catholiques qui vécurent vers la fin du deuxième siècle et le début du troisième. Ils naquirent *plus d'un siècle* après la fondation de l'Église du Nouveau Testament. Ce sont **eux** qui ont posé les fondations de l'enseignement catholique (et plus tard protestant) au sujet de la « Trinité » et de la nature de Dieu – **pas** les apôtres du Nouveau Testament comme Pierre, Paul ou Jean.

Dieu est une famille

La vérité la plus profonde au sujet de la nature de Dieu, que très peu de gens comprennent, est que Dieu est une famille ! Cette vérité a été masquée par l'enseignement de la « Trinité ». Le but ultime des êtres humains, faits à l'image de Dieu à partir de la poussière de la terre, est qu'ils puissent se convertir (être changés par un renouveau spirituel intérieur) afin de pouvoir *naître de nouveau* dans la famille de Dieu lors la résurrection. Dieu conduit **beaucoup d'enfants** à la gloire (Hébreux 2 :10) ! Jésus-Christ est décrit comme « le **premier-né** de beaucoup de frères » (Romains 8 :29).

Notez les révélations claires dans les Écritures au sujet de la divinité. Nous lisons dans Genèse 1 :1 qu'au commencement Dieu créa les cieux et la Terre. Le mot hébreu utilisé pour « Dieu » est *Elohim* – une forme plurielle, bien qu'elle soit souvent utilisée au singulier. Un peu plus loin, nous apprenons que Dieu a déclaré : « **Faisons** l'homme à **notre** image, selon **notre**

ressemblance » (Genèse 1 :26). Le but du Dieu suprême est de se reproduire !

Notez ce que Paul expliqua dans Romains 8 :14 : « Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu **sont fils de Dieu.** » Quelles sont les implications ? Si nous sommes enfants de Dieu, nous sommes aussi Ses héritiers – « héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ » (verset 17). Finalement, les enfants de Dieu seront « **remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu** » (Éphésiens 3 :19). Dieu est en train de former une famille et cette famille tire son nom du Père – la **famille de Dieu** (Éphésiens 3 :14-15).

La vérité au sujet de l'apparence de Dieu et de ce qu'Il accomplit dépasse de loin tout ce que les gens peuvent imaginer. Il est possible de connaître Dieu car Il a choisi de se révéler. Il veut que vous le connaissiez et que vous construisiez une relation avec Lui – une relation qui vous conduira à faire partie de Sa famille pour l'éternité !

Dieu est en train de former une famille

par Dexter Wakefield

Dieu a créé la famille. Que nous dit Sa création à Son sujet et sur nous-mêmes ?

Une erreur peut être très instructive ! Voici l'histoire de trois aveugles qui vivaient dans un pays où le dieu du peuple était un éléphant sacré. Les aveugles firent un long pèlerinage pour adorer l'éléphant. À leur arrivée, ils furent autorisés à l'approcher et à le toucher afin de l'examiner, à défaut de pouvoir le contempler.

Le premier homme toucha la queue de l'éléphant et dit : « Ah, notre dieu est comme un grand serpent et il est vraiment le plus sage de toutes les créatures. » Le deuxième toucha une jambe massive et dit : « Ah, notre dieu est comme un grand arbre, d'où se nourrit toute la création. » Le troisième homme palpa l'énorme corps de l'éléphant et dit : « Ah, notre dieu est comme une grande maison dans laquelle toutes les créatures peuvent habiter. » Sur le chemin du retour, ils se disputèrent jusqu'à leur village au sujet de la nature de leur dieu – parce que chacun avait examiné une partie différente.

La morale *imparfaite* de cette histoire est qu'en tant qu'êtres physiques, nous sommes comme ces hommes aveugles : un Dieu spirituel est au-delà de notre compréhension et aucun individu ne devrait être présomptueux au point de penser qu'il ou elle comprend ce à quoi ressemble réellement Dieu.

Mais cette morale est fautive. La *faille* de cette histoire est que notre Dieu est conscient de Lui-même, contrairement à l'éléphant. Dieu sait qu'Il est Dieu. Et Il est capable de se révéler Lui-même et de révéler Son plan pour l'humanité. Dans l'histoire, l'éléphant ne savait pas qu'il était considéré comme un dieu, mais *notre* Dieu est toujours Dieu, que nous le sachions ou non, et Il se révèle Lui-même à nous. **Le fait que Dieu révèle ce que nous ne pouvons pas discerner par nous-mêmes est extrêmement important.**

Pourtant, de nombreuses personnes vivent comme si elles étaient un de ces aveugles, en cherchant un éléphant inconnu. Dans les années 1980, le journaliste Sidney Harris mentionna

l'histoire des aveugles et de l'éléphant dans un article. Ses commentaires révélaient une approche bien trop habituelle à notre époque moderne :

« Supposons juste un instant que tout le monde se trompe, que toutes les confessions religieuses soient partielles et incomplètes, que chaque conviction religieuse ne possède qu'une partie de la vérité et qu'elle imagine posséder toute la vérité. Supposons que des dieux soient créés selon les différentes images de l'homme, tout comme l'homme est censé être créé à l'image de Dieu. Ainsi, nous avons Dieu le Souverain, Dieu le Juge, Dieu le Père, Dieu la Mère, Dieu le Guérisseur, Dieu le Punisseur et tous les autres rôles divins...

« Lorsque la monarchie était la forme universelle de gouvernement, le nom de Dieu fut traduit par "Roi". Lorsque les êtres masculins étaient considérés comme les seuls humains à part entière, Dieu était perçu comme un "Homme". Lorsque les forces de la nature n'étaient pas pleinement comprises, Dieu fut rendu responsable des inondations et des ouragans s'abattant sur ses sujets.

« Ce qui est remarquable, c'est que peu importe la façon dont notre conception du monde a changé et s'est élargie, ces images obsolètes demeurent encore, non seulement dans notre langage vernaculaire, mais aussi dans notre esprit...

« Malgré les avertissements de St Paul, nous sommes restés plus superstitieux que religieux dans notre imaginaire. L'esprit populaire n'est pas influencé par la théologie, mais par la métaphore – nous prenons ces métaphores pour la réalité et nous transformons "Notre Père, qui es aux cieux" en un vieil homme avec une barbe

blanche, assis sur un trône céleste au-delà des portes du paradis.

« La plupart des gens conservent la religion de leur enfance, sans leur innocence, de sorte que ce qu'ils supposent être leur "foi" est un *conte* de fées. Cette attitude distingue les athées des sceptiques et rend les enfants différents des autres, au désespoir des plus grands penseurs parmi les dévots philosophiques de toutes les sectes » (*Miami Herald*, 26 juin 1986).

Le philosophe français Voltaire a bien résumé cela en écrivant : « Si Dieu nous a faits à son image, nous le lui avons bien rendu » (*Le sottisier*, éditions d'Aujourd'hui, page 165).

Dieu révèle la réalité

Le grand Dieu créateur voit les choses différemment de l'esprit humain et naturel. **La réalité est composée du monde tel que Dieu le voit** et, à travers Sa parole et Sa création, Il nous révèle des choses essentielles que nous ne pouvons pas discerner par nous-mêmes. « Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées » (Ésaïe 55 :8-9)

L'apôtre Paul, un grand érudit, mit en garde les Corinthiens « afin que [leur] foi soit fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu » :

« Cependant, c'est une sagesse que nous prêchons parmi les parfaits, sagesse qui n'est pas de ce siècle, ni des chefs de ce siècle, qui vont être réduits à l'impuissance ; nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu, avant les siècles, avait prédestinée pour notre gloire, sagesse qu'aucun des chefs de ce siècle n'a connue, car, s'ils l'avaient connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire. Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a prépa-

rées pour ceux qui l'aiment. Dieu nous les a révélées par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu » (1 Corinthiens 2 :6-10).

Herbert Armstrong, dont le ministère d'un demi-siècle a posé les bases de l'Œuvre que poursuivent actuellement les éditeurs du *Monde de Demain*, avait l'habitude de dire : « Vous ne pouvez pas comprendre la vraie identité de Dieu si nous ne comprenons pas le principe du *type* et de l'*antitype*. » Un « type » n'est pas une analogie ou une métaphore. C'est une représentation réaliste d'un accomplissement plus grand à venir. **Les Écritures nous enseignent que les choses physiques reflètent les choses spirituelles** – et non l'inverse. L'examen des choses physiques nous aide à comprendre la nature de Dieu et ce qu'Il nous révèle de Son plan pour l'humanité.

Le fait d'utiliser les mots adéquats pour exprimer une idée nous aide à méditer correctement au sujet de cette idée. À ce stade, nous devons bien comprendre la définition des deux mots que nous allons utiliser. Tout d'abord « anthropomorphisme » (du grec *anthropos*, signifiant "homme") décrit le fait d'attribuer des caractéristiques humaines à des choses non humaines. « Un matin rieur » ou « la main de la justice » sont des exemples de métaphores anthropomorphiques. Des hommes comme Voltaire ou Harris, précédemment cités, ont utilisé un point de vue anthropomorphique de notre concept de Dieu en tant que Père ou Guérisseur. Les êtres humains ont tendance à raisonner de façon anthropomorphique au sujet de Dieu.

L'autre mot nécessitant une clarification est « théomorphique » (du grec *theos*, signifiant "dieu"). Ce mot se réfère à des qualités spirituelles ou divines qui se retrouvent dans les choses physiques. Mettre en opposition le point de vue *erroné* anthropomorphique sur Dieu avec le point de vue *biblique* théomorphique de la création nous permet de comprendre comment Dieu nous révèle Sa nature et Son but.

« Les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages » (Romains

1 :20). Dans ce verset, Paul enseigne clairement que les choses physiques peuvent nous enseigner des leçons spirituelles et que nous pouvons les utiliser pour acquérir la connaissance.

Dieu créa le cosmos à partir de zéro et tout ce qui se trouve dans l'Univers reflète la marque de Sa planification. Il ne le créa pas avec des caractéristiques qui Lui sont totalement étrangères. En effet, les choses spirituelles et invisibles – y compris la nature divine – peuvent être clairement comprises au travers des choses physiques que Dieu a créées. Il est logique que Dieu ait fait cela puisqu'Il avait prévu de se faire connaître et de révéler Son plan à Ses enfants. L'Esprit de Dieu travaille aussi dans notre esprit pour nous permettre de comprendre les choses à Sa manière. Cette compréhension est souvent à l'opposé des raisonnements humains au sujet de Dieu.

Par exemple, les Écritures décrivent la relation entre le Christ et l'Église comme un mariage. Cependant, les théologiens et les hommes d'Églises décrivent souvent cette relation comme une simple analogie ou une métaphore, car ils supposent que le mariage est uniquement physique et humain. Ils pensent que la Bible utilise une analogie anthropomorphique afin de nous permettre de « faire le lien » avec notre propre monde.

Mais la Bible voit les choses différemment. Jésus-Christ « nous a élus [choisis] avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irréprochables devant lui » (Éphésiens 1 :4). Ainsi, la relation de mariage entre le Christ et l'Église était inscrite dans le plan de Dieu pour l'humanité *avant même* l'institution du mariage humain. Dieu n'a pas utilisé l'exemple du mariage entre le Christ et l'Église en s'inspirant du mariage humain.

Nous voyons clairement que le mariage humain est une représentation de la relation entre le Christ et l'Église – et non l'inverse. Par exemple, lorsque vous prenez un ami en photo, celle-ci représente les caractéristiques de votre ami, mais elle ne constitue pas la réalité de l'existence de votre ami. Celui-ci existe en premier lieu – la photo arrive dans un deuxième temps. Il en va de même pour le mariage entre le Christ et l'Église.

Le mariage humain est une représentation – la *photo* d'une réalité spirituelle beaucoup plus grande, et préexistante, que Dieu a planifiée dès le commencement. M. Armstrong avait aussi l'habitude de dire : « Les relations familiales sont des relations sur le plan divin ! » Il voulait dire par là que le mariage entre le Christ et l'Église n'est pas anthropomorphique, mais que le mariage humain et les autres relations familiales (telles que père/fils ou frère/sœur) sont *théomorphiques*. Dieu a placé ces relations dans Sa création afin que nous puissions comprendre les plus grandes réalités spirituelles et nous y préparer.

Dieu est véritablement un Père

Les théologiens pensent souvent que le monde spirituel ne peut pas ressembler au monde physique et que Dieu ne peut donc pas ressembler à ce que nous connaissons. En se basant sur cette fausse assertion, ils en déduisent que la nature familiale divine (un Père, un Fils, un Mari, etc.) doit être anthropomorphique et que Dieu est seulement un père par analogie, au sens figuré, comme pourrait l'être le « père d'une invention » : « Nous devenons enfants de Dieu et Il est notre Père en vertu d'une similarité morale [...] Quant à toute relation métaphysique ou physique (façon de parler) avec Dieu, Jésus ne dit rien à ce sujet » (article "Chrétienté", *Encyclopædia Britannica*, 11^{ème} édition, page 282).

Cette sorte de raisonnement est souvent utilisée pour tenter de décrire la Trinité. Mais les Écritures révèlent que **la nature familiale de Dieu n'est pas anthropomorphique ; au contraire, Sa nature familiale est théomorphique**. La famille humaine biblique est à l'image de la nature de Dieu. Ceux qui préfèrent les raisonnements humains à la connaissance révélée par Dieu prennent le problème par le mauvais bout.

Dieu le Père est un *véritable* père et Il est la réalité représentée par la paternité humaine. Jésus-Christ est un *véritable* mari, ainsi que notre grand frère, le premier-né. La Nouvelle Jérusalem est appelée « la mère de nous tous » (Galates 4 :26, *Ostervald*). Les saints ressuscités seront de *véritables* enfants de Dieu et, de nos jours, l'Église est appelée collectivement et au sens littéral la *fiancée* du Christ.

Les êtres humains ont beau penser que Dieu ne ressemble à rien de ce que nous connaissons, la Bible révèle que certaines choses tangibles autour de nous ressemblent à Dieu. Voici quelques exemples :

« Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance » (Genèse 1 :26). La Bible mentionne souvent que Dieu et les êtres humains ont des caractéristiques en commun – mais ce n'est pas Dieu qui ressemble à l'homme, c'est l'homme qui ressemble à Dieu.

La création physique et la création spirituelle ne sont pas diamétralement opposées. Au contraire, le monde physique est une sous-catégorie du spirituel : « Car en lui [le Seigneur] nous avons la vie, le mouvement, et l'être » (Actes 17 :28).

Lorsque Dieu nous enseigne que la Lumière (le Christ) « a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu [...] à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom » (Jean 1 :12), Il parle vraiment *d'enfants au sens propre*. « Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption [de filiation], par lequel nous crions : Abba ! Père ! L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes *enfants* de Dieu. Or, si nous sommes *enfants*, nous sommes aussi héritiers ; héritiers de Dieu, et *cohéritiers* de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, **afin d'être glorifiés avec lui** » (Romains 8 :15-17). Nous pourrions « être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils soit le *premier-né de beaucoup de frères* » (verset 29).

Beaucoup de gens ont du mal à croire que la Bible déclare littéralement que nous avons été créés pour devenir de *vrais enfants de Dieu, des enfants à part entière, cohéritiers* avec le Christ, *glorifiés* en Christ et *semblables à l'image* du Christ qui est le *premier-né de beaucoup* de fils de Dieu. Le Père se reproduit en engendrant des enfants et en nous amenant à Sa gloire – le Christ Lui-même nous appelle Ses *frères* (Hébreux 2 :10-11).

Il ne s'agit pas d'une simple « relation familiale » ou d'une analogie. Il s'agit de la *réalité* de la famille. Nous sommes appelés à être glorifiés avec le Christ et à devenir *la même sorte de fils*, ou d'enfant, qu'Il est, même si nous aurons

assurément moins d'autorité que Lui et le Père. Notre grand Frère possède toute puissance dans les cieux et sur la Terre. Il partagera avec nous cette gloire que Lui et le Père possédaient déjà « avant que le monde soit » (Jean 17 :5). C'est la raison pour laquelle le grand but transcendant du Père pour l'humanité est la création d'enfants *immortels* (1 Corinthiens 15 :53-54).

La reproduction humaine est une représentation de cette grande réalité spirituelle. C'est pourquoi M. Armstrong disait que « Dieu se reproduit Lui-même » ! Le Père prévoit de faire entrer Ses enfants dans la gloire et l'unité que Lui et le Fils premier-né possèdent en commun. Le Christ a dit : « Père saint, garde-les en ton nom que tu m'as donné, afin qu'ils soient un comme nous » (Jean 17 :11, voir aussi verset 22). La question n'est pas de savoir *si* Dieu est un, mais *comment* Dieu est un. **L'unité de la famille humaine est une représentation physique d'une plus grande réalité spirituelle de l'unité de Dieu.**

Les Écritures sont claires : « Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! [...] Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsqu'il [le Christ] paraîtra, **nous serons semblables à lui**, parce que nous le verrons tel qu'il est » (1 Jean 3 :1-2).

C'est notre incroyable potentiel humain ! Notre grand Frère « transformera le corps de notre humiliation, *en le rendant semblable au corps de sa gloire*, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses » (Philippiens 3 :21). Ces déclarations claires sont tellement stupéfiantes que beaucoup de gens n'arrivent pas à croire ce que Dieu dit. Mais la révélation de cette connaissance est au cœur même de la compréhension de l'Évangile du Royaume de Dieu.

C'est pourquoi l'Église du Dieu Vivant, qui publie le *Monde de Demain*, continue d'enseigner ce que M. Armstrong enseigna pendant tant d'années au sujet de l'identité de Dieu. Pour faire simple, **Dieu est une famille**. Et la compréhension de ce concept est au centre de l'Évangile du Royaume de Dieu. Un royaume possède une famille régnante et le Christ a promis : « Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu

et me suis assis avec mon Père sur son trône » (Apocalypse 3 :21). Il promet de faire de Ses frères des rois et des sacrificateurs qui régneront sur la Terre (Apocalypse 5 :10) et Le Christ sera à leur tête en tant que « Roi des rois » (Apocalypse 17 :14).

L'Évangile de Jésus-Christ est la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. C'est l'Évangile qu'Il a prêché partout où Il est allé. En créant

l'humanité, le grand but transcendant de notre Père est d'amener de nombreux enfants à la gloire dans Son Royaume – et *toutes choses* tournent autour de cet objectif !

Comprendre nos relations familiales comme Dieu les voit – comme des représentations de plus grandes réalités spirituelles à venir – nous aide à comprendre notre incroyable potentiel et notre avenir dans la famille de Dieu.

Question et Réponse

QUESTION :

Apocalypse 20 :10 enseigne-t-il que la bête et le faux prophète passeront l'éternité dans les tourments de l'enfer ?

REPONSE :

C'est un malentendu courant, causé par les suppositions et la négligence des traducteurs (et de bon nombre de lecteurs). Lisons d'abord le verset en question : « Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles » (Apocalypse 20 :10).

Le mot « sont » a été ajouté par les traducteurs, il ne figure pas dans les textes originaux grecs. La traduction appropriée serait « avaient été jetés » – car la bête et le faux prophète ont déjà été jetés dans l'étang de feu (apocalypse 19 :20), avant l'événement relaté dans ce verset. Dans la phrase suivante, le pronom « ils » se réfère au diable et à ses anges (apocalypse 20 :7 ; 12 :9 ; Matthieu 25 :41) – *pas* à la bête et au faux prophète.

Ainsi, la traduction correcte de ce verset serait : « Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où *avaient été jetés* la bête et le faux prophète. Ils [*le diable et ses anges*] seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles. »

Maintenant, la signification de ce verset devient claire. Satan le diable, sera jeté dans l'étang de feu. C'est lui qui sera tourmenté jour et nuit. Bien que les flammes ne peuvent pas blesser des anges composés d'esprit, Satan sera tourmenté pour l'éternité à cause de la destruction de toutes ses œuvres et de son royaume (1 Jean 3 :8 ; Apocalypse 11 :15).

Certaines personnes comprennent mal ce verset en supposant que la bête et le faux prophète se tordront de douleur au milieu des flammes de l'enfer **à jamais**. La croyance populaire de l'enfer le décrit comme la résidence des mauvais esprits, « les régions infernales [...] où vont les âmes perdues et condamnées après la

mort, pour souffrir des tourments indescriptibles et des châtements éternels » (*Encyclopedia Americana. C'est nous qui traduisons*). La popularité d'une doctrine ne la rend pas pour autant véridique. Nous devons donc nous demander d'où vient le concept que les méchants brûleront éternellement dans les flammes de l'enfer.

Des auteurs comme Augustin (345-430 apr. J.-C.) affirmaient que, après la mort, les âmes imparfaites allaient au purgatoire pour y être purifiées par le feu. Comme beaucoup d'autres, il avait été influencé par les philosophes d'avant l'ère chrétienne. Le poète italien, Dante Alighieri (1265-1321 apr. J.-C.), contribua largement à ces fausses idées populaires au sujet de l'enfer en écrivant *La Divina Comedia*. Son véritable dessein était de ridiculiser les concepts de l'enfer qui existaient à son époque, mais les détails terrifiants de sa fiction eurent un tel impact populaire que, la plupart de ceux qui se disaient chrétiens les prirent, à tort, pour la réalité.

Quelle est la vérité sur l'enfer, et sur le châtement après la mort ? La parole divine montre que le « salaire du péché est *la mort* » – **pas** le tourment éternel dans les flammes de l'enfer (Romains 6 :23). Les méchants seront brûlés et deviendront des cendres sous les pieds des justes (Malachie 4 :1-3). Dieu inspira l'apôtre Pierre à écrire : « Mais, par la même parole, les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies » (2 Pierre 3 :7). Le mot « ruine » est synonyme de « destruction ». Les méchants seront *détruits* par l'étang de feu, et *ne* souffriront *pas* pendant toute l'éternité. Finalement, la terre entière sera purifiée par le feu, et toutes les œuvres de la terre seront brûlées (2 Pierre 3 :10). Comme Jésus l'a déclaré : « Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie » sera jeté dans l'étang de feu, il sera brûlé et détruit – il n'existera plus jamais (apocalypse 20 :15 ; 21 :8). Pour plus d'informations sur ce sujet très mal compris, lisez notre article intitulé « *Qu'est-ce que l'enfer ?* »

Jésus a-t-Il été créé ?

Certaines religions enseignent que Jésus-Christ fut créé. D'autres disent même qu'il était le frère de Lucifer, ou de l'archange Michel. Jésus-Christ a-t-Il été créé – ou est-Il éternel ?

L'idée que Jésus fut créé, par Dieu le Père, est fondée sur des interprétations peu approfondies de Colossiens 1 :15 et Apocalypse 3 :14, ainsi que sur une mauvaise compréhension du plan divin pour l'humanité.

La Bible montre que le Père et le Fils ont toujours existé. Bien qu'il n'y ait « qu'un seul Dieu » (1 Corinthiens 8 :4 ; Deutéronome 6 :4), les Ecritures montrent que Dieu est une Famille, laquelle se compose de plus d'un Etre (Genèse 1 :26 ; Ephésiens 2 :19 ; 3 :15).

Selon la Bible, Jésus-Christ était l'Eternel de l'Ancien Testament, la « Parole » (le logos), par qui le Père créa toute chose (Jean 1 :1-3 ; 1 Corinthiens 10 :4 ; Ephésiens 3 :9 ; Hébreux 1 :2). Après qu'Il « se dépouilla lui-même » de Sa puissance divine (Philippiens 2 :7), afin de payer par Sa mort l'amende de nos péchés (Romains 6 :23), Jésus devint le « seul Fils engendré » du Père (Jean 1 :14, 18 ; 3 :16, 18), le Sauveur de l'humanité (1 Jean 4 :14), Il est Celui qui mourut pour nos péchés, et qui fut ressuscité afin que nous puissions être sauvés de la mort éternelle (Actes 4 :10-12).

Certaines personnes citent Apocalypse 3 :14, selon la *version Louis Segond* de 1910, comme preuve que Jésus-Christ fut créé, puisqu'Il se décrit Lui-même comme le « commencement de la création de Dieu ». Le problème vient de la mauvaise traduction du mot « commencement » (du grec *arche*). Comment cette phrase est-elle traduite dans d'autres versions ? Le Christ est « à l'origine de tout ce que Dieu a créé » (*Bible en français courant*) ; Il est « celui qui a présidé à toute la création de Dieu » (*Bible du Semeur*, 2000). Le mot « commencement » serait mieux traduit par « celui qui commence », ou « celui qui est l'auteur de » la création. Ces traductions expliquent clairement que, Apocalypse 3 :14 n'insinue nullement que Jésus fût le premier être créé ; au contraire, Il est Celui qui créa, Celui qui est à l'origine de la création.

D'autres prennent à tort Colossiens 1 :15 pour affirmer que le Christ, en tant que « premier-né de toute la création », faisait Lui-même partie de cette création. Le mot grec traduit ici par « premier-né » – *prototokos* (de *protos*, “premier” et *tikto*, “enfanter”) – ne signifie nullement que Jésus fut créé. Au contraire, ce verset nous rappelle que, par Sa résurrection, Il a la « prééminence » en tant que « premier-né d'entre les morts » (verset 18 ; Apocalypse 1 :5). De plus, comme le *Vine's Expository Dictionary of New Testament Words* le constate correctement, Colossiens 1 :15 est un passage « où Sa [celle du Christ] relation éternelle avec le Père [...] signifie qu'Il était le premier-né avant toute la création, et qu'Il a Lui-même produit la création [comme le mentionne clairement le verset 16] » (page 104. *C'est nous qui traduisons*). « Car en lui [en Christ] ont été créées **toutes les choses** » (verset 16) – Il ne s'est pas créé Lui-même !

Une autre clé importante pour comprendre les enseignements de l'apôtre Paul se trouve dans Hébreux 7. Melchisédek était, à l'époque d'Abraham, le Roi de Jérusalem, et un Sacrificateur du Dieu Très-Haut (Genèse 14 :18). Paul écrit que Melchisédek existait de toute éternité, « sans père, sans mère, sans généalogie, il n'a ni commencement de jours ni fin de vie, mais il est rendu semblable au Fils de Dieu ; ce Melchisédek demeure sacrificateur à perpétuité » (Hébreux 7 :3). Melchisédek a été « rendu semblable au Fils de Dieu », et Il demeure un Souverain Sacrificateur à perpétuité. Puisque Jésus-Christ est maintenant notre Souverain Sacrificateur (Hébreux 5 :10), Melchisédek et Jésus-Christ doivent être le seul et le même Etre spirituel (pour en savoir plus sur ce sujet, lisez notre article intitulé *Qui était le Dieu de l'Ancien Testament ?*).

Les religions qui considèrent que Jésus-Christ fut créé ne comprennent pas le plan de salut de Dieu, pour l'humanité. Jésus-Christ, la « Parole » qui « était Dieu », et qui était « avec Dieu » éternellement (Jean 1 :1-2), reviendra en tant que Roi des rois et que Seigneur des seigneurs (Apocalypse 19 :13-16) pour établir la paix durable sur la terre (Esaïe 2 :2-4).

LE MONDE DE DEMAIN

Bureaux régionaux

Antilles

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Canada

PO Box 409
Mississauga, ON L5M 0P6

Belgique

B.P. 777
1000 Bruxelles

France

Bureau C11
2 rue du Baron de Loë
74100 Annemasse

Suisse

C.P. 99
1296 Coppet

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
Box 111
88-90 Hatton Garden
London, EC1N 8PG, Grande-Bretagne

États-Unis

Tomorrow's World
PO Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010